

SOUS LES EAUX DU LAC

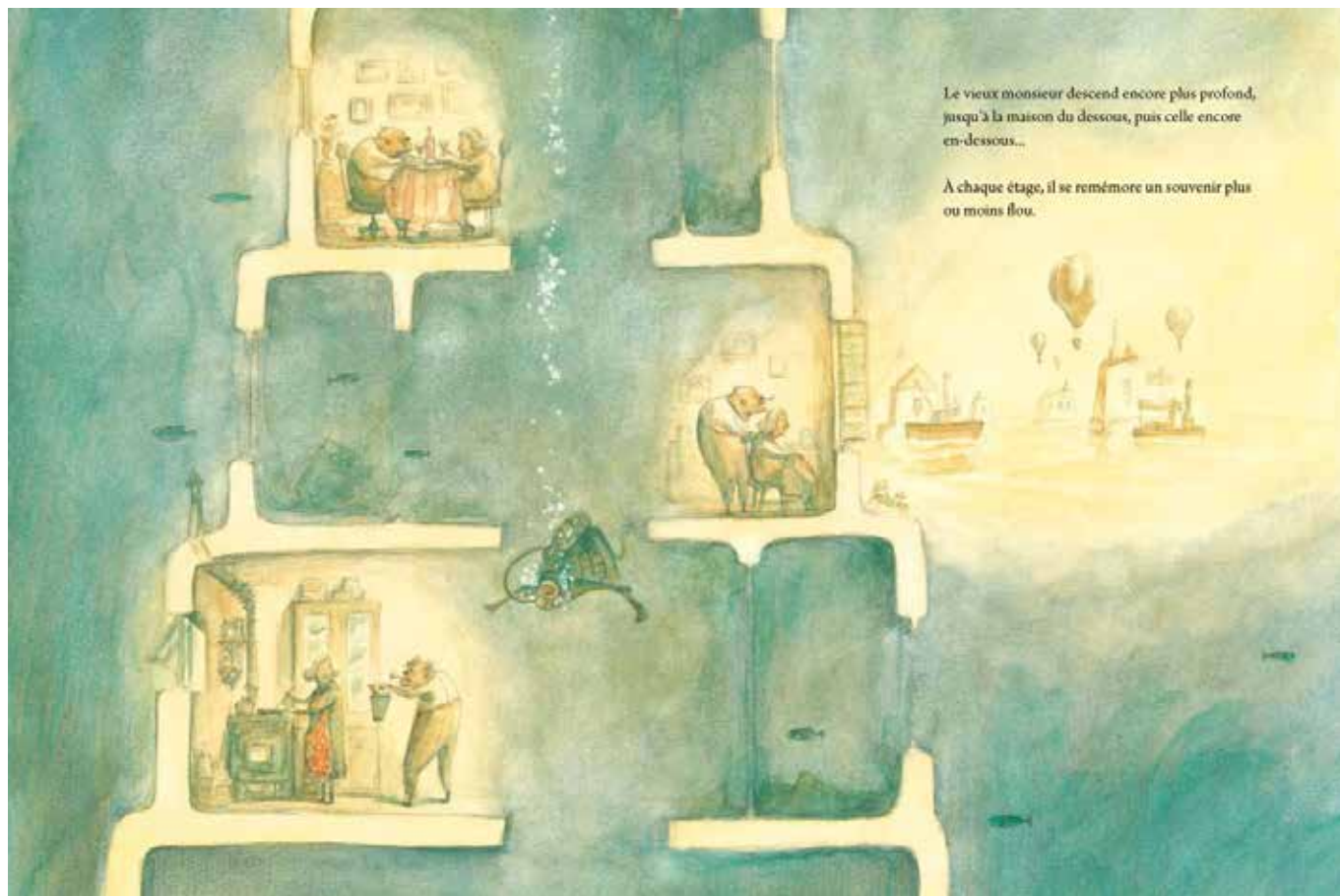
SPECTACLE DOCUMENTAIRE & POÉTIQUE
SUR LES VILLAGES ENGLOUTIS

SOUS LES EAUX DU LAC

SPECTACLE DOCUMENTAIRE ET POÉTIQUE
SUR LES VILLAGES ENGLOUTIS

PROJET DE CRÉATION 2018
POUR TOUS LES PUBLICS, DÈS 12 ANS





GENESE DU PROJET

Au départ, il y a *La Maison en petits cubes* de Kenya Hirata et Kunio Katô, magnifique histoire d'un vieux monsieur qui, à mesure que l'eau submerge sa ville, construit sa nouvelle maison sur la précédente. Lors d'une plongée à la recherche de ses outils, il traverse ses anciennes maisons, remontant ainsi le fil du temps et de ses souvenirs.

Ce récit nous a rappelé le nombre incroyable de villages engloutis dans la région Provence-Alpes-Côte-d'Azur - sans parler de tous les autres, en France et ailleurs, tant il semble que le phénomène est fréquent. Nous aurions aimé nous inspirer de *La Maison en petits cubes* pour évoquer la mémoire des Salles-sur-Verdon, de Castillon, d'Ubaye ou encore de Savines, sauf que... ces villages, avant d'être recouverts par les eaux, étaient détruits, ne laissant à d'hypothétiques plongeurs que la vue d'un champ de ruines immergées.

Aujourd'hui, que reste-t-il de ces habitations, de ces monuments disparus, de ces vies de villages abandonnées ? Des témoignages, des romans, des légendes même, qui relèveraient uniquement du patrimoine immatériel ? Comment, dans un spectacle destiné à un large public, mêler et démêler tout cela ? Que voulions-nous raconter au final ?

Au printemps 2015, nous avons commencé à rencontrer des personnes qui ont vécu au moment de la construction des grands barrages hydroélectriques d'EDF. Nous avons également mis le nez dans des documents d'archives, certains édifiants, d'autres bouleversants. Puis nous avons mesuré à quel point les traumatismes étaient encore là, à quel point les événements avaient façonné à la fois le paysage actuel de la région mais aussi le «vivre ensemble» de nombreux endroits.

Notre volonté, dès lors, fut non pas de nous transformer en ethnologue ou en sociologue mais d'écrire un spectacle...

Un spectacle dans lequel nous restituerions des paroles recueillies et des textes exhumés.

Un spectacle dans lequel, avec notre sensibilité propre, nous raconterions des vies éclatées, des souvenirs réprimés et des renaissances pleines de courage.

Un peu comme le vieux monsieur qui, après avoir nagé au milieu de son existence passée, revient à la surface et observe l'horizon, avec espoir.

Yvain Corradi

NOTES D'INTENTION

Le propos

A travers ce spectacle et les histoires vécues que nous relatons, nous cherchons avant tout à parler de l'homme et des vicissitudes qu'il subit.

Notre création évoque la question des villages engloutis dans la région PACA suite à la mise en place de lacs artificiels, mais nous ne souhaitons pas être uniquement dans le point de vue local. Sans oublier l'identité forte de notre région, nous voulons tendre vers une dimension universelle. Le déplacement de populations, la confrontation aux changements ou à la modernité doivent pouvoir parler à tous.

Le projet raconte l'infatigable marche du monde, souvent au détriment de l'homme voué à affronter les difficultés de la perte, du déracinement, de l'exil. Face à ce qui peut sembler inéluctable, comment les individus se comportent-ils ? Entre résignation et révolte, une multitude de sentiments peuvent surgir.

La modernité, bien qu'elle change avec violence des destinées, bien qu'elle détruise un passé, crée aussi un présent et un futur qui peuvent être bienvenus. Un «vivre ensemble» en remplace un autre avec des ruptures et des continuités, des fractures et des réconciliations. Ce qui nous intéresse, c'est de raconter la détresse de certains mais également la joie des autres, le décalage et la transmission entre les générations.

Notre travail est basé sur de nombreux témoignages collectés. Même s'il se veut le plus objectif possible, il est difficile de ne pas se laisser emporter par l'aspect émotionnel du propos. Et il serait vain de vouloir l'éviter tant les sujets que nous traitons rencontrent un écho aujourd'hui, ne serait-ce que dans les grands projets d'aménagement du territoire. En cela, nous serons toujours sur un fil : ne pas chercher à apporter une réponse mais essayer d'éclairer, d'offrir le plus d'angles d'approche possible afin que le spectateur puisse faire son propre chemin.

Nous aborderons, dans le fond, des thèmes aussi variés que la famille, le monde rural, la ville, le déracinement, le sacrifice au progrès, le politique, l'économique, la logistique, l'évolution d'un monde...



Le spectacle

La parole

- Nous avons fait, en amont, un travail de « reportage », en interviewant et en enregistrant des hommes et des femmes ayant vécu directement ou indirectement la construction des barrages, la modification du territoire, l'expropriation des biens... Nous avons interrogé également ceux qui vivent maintenant sur place. Nous avons réuni des documents d'archives, qu'ils soient de nature administrative, politique, judiciaire, journalistique... Les comédiens s'approprient ces différentes paroles, témoignages précieux et variés, pour les restituer aux spectateurs.

- En contre-point de ces témoignages du passé, nous diffusons des enregistrements d'hommes et de femmes qui vivent le lac aujourd'hui – touristes, loueurs de pédalos et de kayaks, enfants qui s'amusent au bord de l'eau... Ces personnes, souvent, ne savent pas qu'il existait, avant le lac, un village et une économie agricole. Ils apportent un regard radicalement différent sur la nature qui les entoure. Pour éviter tout manichéisme et passéisme, cette voix est essentielle.

L'image poétique

Outre les témoignages d'hier et d'aujourd'hui, les textes d'auteurs – Jean Giono – et les restitutions de documents d'époque, le spectacle propose des temps nécessaires de respiration, laissant la part belle à la manipulation d'objets et à la création d'images poétiques (un barrage de sable qui se construit et prend vie, un village en petits cubes qui prend forme avant d'être noyé par des litres d'eau...).

- Le point de départ du spectacle, de son envie, c'est la découverte de l'album jeunesse de Kunio Katô et Kenya Hirata, *La Maison en petits cubes*, primé de nombreuses fois et formidable

reflet des thématiques que nous évoquons. Sa poésie et son évidence nous portent à représenter cette histoire sur scène.

- Face au gigantisme du projet de construction d'un barrage, de la quantité démentielle de mètres cubes d'eau ou de béton que nécessite un tel ouvrage, de l'ampleur des travaux et des moyens techniques engagés, nous jouons à contrario sur le « petit », sur le « minuscule », ce qui renforce la charge poétique et émotionnelle. Par exemple, un aquarium symbolise le lac.

- Nous avons opté pour la présence de matières naturelles pour les éléments scénographiques du spectacle (sable, eau, galets, mousse, coquillages...). Ainsi, nous évoquons simplement notre lien essentiel avec la nature. Le carton est également très présent dans la scénographie, symbole du déménagement et, par extension, du départ, volontaire ou non.

Un spectacle pluridisciplinaire

Sur le plateau, une musicienne, Céline Ottria, joue en direct (guitare, clavier, violon). Outre ses compositions originales, elle crée l'environnement sonore du spectacle : bruit des travaux et de son écho dans la vallée, bruissement de l'eau, rires des enfants....

Au cours du spectacle, un dessin, peint à la gouache petit à petit par les comédiens, se constitue pour représenter un village, avant et après l'arrivée du barrage. Cette fresque est inspirée du clip promotionnel de la chanson « La retenue » du groupe Pain Noir (le dessin d'un village qui se peint en noir et blanc avant de disparaître sous le pinceau au profit d'un lac empli de poissons et de végétaux).

Pierre Blain



Photos prises durant le travail préparatoire de recherches et d'écriture.
Photos de jeu en cours de réalisation.



La musique

Musique et narration

Dans ce spectacle, plusieurs langages esthétiques sont utilisés pour questionner et rendre compte de la complexité du sujet. Les mots, les objets, le dessin racontent, la musique aussi, chacun prenant le relais de l'autre, dialoguant, faisant circuler la parole et l'attention du spectateur.

Les rôles s'échangent et la charge émotionnelle circule de l'un à l'autre. La musique viendra parfois illustrer les mots, mettre en sons ou en notes l'arrière-plan du tableau (travaux du barrage, poésie d'un univers aquatique) ; elle fera parfois exister ce qu'il y a entre les mots, ce qu'ils ne parviennent pas à livrer, une émotion, une révolte qui se chante parce qu'elle ne sait pas se dire.

Elle est aussi, par moments, le contrepoint ludique ou distancé, la légèreté contrastant avec la charge émotionnelle d'un témoignage ou d'un document, comme une deuxième voix, une antithèse, une variation de point de vue.

En cela la musique apporte au texte ou au visuel la «couleur complémentaire» qui permet de rendre compte, toujours, de la complexité du monde et de l'humain. Il n'y a pas de noir ou de blanc mais d'innombrables nuances, des teintes à renforcer, contraster, des dialogues à établir.

Couleurs et timbres musicaux

L'univers aquatique, l'arrière-plan industriel, la simplicité d'une rangée de village, sont des sources d'inspiration pour la création musicale.

On utilisera aussi bien des influences et instruments traditionnels (chanson, blues, à la guitare ou au violon) que des sons travaillés, sculptés et peu identifiables (clavier, pédales d'effet). L'objectif est de raconter, par l'univers sonore également, la rencontre des époques et des points de vue, de l'avant, de l'après, des pour, des contre, de la joie et de la douleur ; la collusion parfois brutale entre le petit et le gigantesque, l'intime et le politique, le populaire et le poétique.

Céline Ottria

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



PIERRE BLAIN
metteur en scène, comédien

Formé au Conservatoire de région de Bordeaux puis à l'École nationale supérieure de Saint-Étienne, il joue dans les Centres dramatiques nationaux de Besançon, Lyon ou encore Nice, ainsi que dans des structures indépendantes de Rhône-Alpes et des Alpes-Maritimes (CIE ARKETAL, LIMITE LARSEN, THEATRE ANTHEA...). Il alterne les rôles dans des pièces classiques (Molière, Shakespeare, Hugo...) et contemporaines (Azama, Yendt, Melquiot...), des spectacles pluridisciplinaires (danse, musique, clown, commedia dell'arte...). Il habite Cannes où il est directeur artistique et metteur en scène de la CIE CCD LA BERLUE.



CÉLINE OTTRIA
musicienne, comédienne

Musicienne multi-instrumentiste (violon, piano, basse et guitare), elle est aussi chanteuse et comédienne. Sa formation théâtrale au sein de l'École Claude Mathieu à Paris et ses expériences musicales pluridisciplinaires lui permettent d'explorer au fil des spectacles le lien entre musique et théâtralité. Elle collabore avec plusieurs compagnies : CIE AIR DE LUNE (Jean Bellorini), CIE GABBIANO (Thomas Bellorini) ; CIE LE SIXIEME ETAGE (danse), CIE ARKETAL (marionnettes) et CIE 123 SOLEIL à Nice où elle réside. Elle fait partie du groupe italien NIDI D'ARAC qui mêle musique traditionnelle des Pouilles, rock et électro. Elle est co-fondatrice, avec Hugo Musella, du LIMITE LARSEN THÉÂTRE, basé sur une synergie résolument moderne entre écriture et musique.



MARIE-PIERRE RODRIGUE
comédienne, chanteuse

Québécoise, elle dépose ses valises à Paris en 2001 et intègre l'École Claude Mathieu. Comédienne et chanteuse, elle s'illustre dans des spectacles qui marient à la fois théâtre et chant. Elle crée ainsi *Ce soir, il pleuvra des étoiles* avec LES AMOUREUX TRANSIS. Elle joue dans *Le Merveilleux Voyage de Nils Holgersson* et *La Jeune Fille, le Diable et le Moulin* (CIE VOIX PUBLIC), *La Ville* de Martin Crimp (m/s Rémy Barché), *Münchhausen* (CIE GRAND THÉÂTRE). Installée à Marseille depuis 2014, elle prend activement part aux projets de PADAM NEZI dont elle est l'une des membres fondatrices.

ORIANE BAJARD
scénographie et décors

Formée à l'école supérieure d'art d'Orléans en design d'espace, elle poursuit son parcours vers la scénographie au Pavillon Bosio, école supérieure d'Art et scénographie de Monaco. Aujourd'hui installée à Marseille, elle collabore en tant que scénographe avec des compagnies de danse, cirque et théâtre. Elle travaille en parallèle sur ses projets d'installations in-situ dans des espaces naturels ou urbains. Elle a également présenté son travail lors de diverses expositions notamment au Centre chorégraphique National d'Orléans, à la galerie des Limbes à St-Étienne et également à l'occasion de la Biennale de sculpture contemporaine Art Fareins.



Régisseur son et lumières : ALAIN SCHWALM

YVAIN CORRADI

conception et accompagnement du projet

Après des études d'Histoire à Aix-en-Provence, il change de cap et travaille au sein de structures culturelles en Île-de-France comme responsable de la programmation jeune public de la péniche théâtre LA BALEINE BLANCHE (Paris 13e) et chargé de diffusion pour plusieurs compagnies de théâtre. Réinstallé en région PACA depuis 2014, il monte des projets pour PADAM NEZI dont il est l'un des membres fondateurs tout en poursuivant ses activités de diffusion pour des compagnies locales (CIE MASCARILLE, CIE APRES LA PLUIE, CIE L'OREILLE A PLUMES).

PARTENAIRES ET SOUTIENS (cf. lettres d'engagement)

Depuis le printemps 2015 et la naissance du projet, un grand nombre de contacts ont été établis dans trois départements (04, 05, 83) et plus particulièrement les Alpes-de-Haute-Provence. Le spectacle a aussi obtenu en 2016 une subvention d'aide à la recherche et à l'écriture de la part de **la région PACA** (CAC - Conseil artistique à la création - Culture régionale et cultures régionales).

Ils nous soutiennent

La médiathèque départementale du 04

Sa directrice récemment partie à la retraite, Christiane Beloeil, a été l'une des premières personnes à croire en notre projet. Son aide s'est matérialisée par un soutien financier sous la forme d'un contrat «territoire lecture» dans le cadre de notre travail de collecte de la parole. La collaboration avec la médiathèque du 04 se poursuit depuis grâce à l'engagement de Mme Haili.

Le Parc naturel régional du Verdon (04, 83)

Les conseils d'Audrey Zorzan, en charge de la Culture, se sont avérés essentiels dans l'identification des personnes ou structures ressources sur le territoire du Verdon. En plus d'un soutien à la diffusion du spectacle, une collaboration est envisagée avec le Parc (projet culturel sur le thème de l'eau qui sera mené en 2018/2019), concrétisant notre envie de nous implanter sur ce territoire à long terme.

L'association Petra Castellana / La commune de Castellane (04)

En vue de leur exposition 2017/2018 au musée du Moyen Verdon, intitulée «Histoires de barrages (Castillon et Chaudanne)», un partage de documentation très fructueux a été réalisé. Point d'orgue de ces échanges, *Sous les eaux du lac* devrait être programmé à Castellane.

Le Plancher des Chèvres (83)

Une première résidence de création a pu avoir lieu en septembre 2016 grâce à Romain Chaffard, ponctuée par une présentation de travail au Café associatif Le Petit Grain à Aups (83).

Les services des Archives départementales (04, 05, 83)

Nos recherches ont profité des éclairages précieux d'Emmanuelle Fittoussi (AD83), Jean-Christophe Labadie (AD04) et Gaël Chenard (AD05). Les Archives départementales du Var nous ont déjà fait confiance en programmant le 23 juin 2016 des lectures théâtralisées sur l'histoire du village des Salles-sur-Verdon, au coeur de notre projet.

La communauté de communes Asse-Bléone-Verdon (04)

Le 9 juillet 2016 à Moustiers, nous avons présenté, au cours du festival de la biodiversité «Inventer-terre» organisé par la CC, une soirée de lectures théâtralisées autour du barrage de Sainte-Croix. Nous bénéficions depuis du soutien de Patricia Brun, vice-présidente de la CC.

Art et Culture Fabri de Peiresc (04, 83)

Nous sommes en contact régulier avec Oriane Barrois, directrice de l'association, qui appuie notre démarche et a évoqué une programmation à l'occasion des prochaines saisons ainsi qu'un projet d'itinérance autour de *Sous les eaux du lac*.

L'association Culture, loisirs et patrimoine (04)

Son président, Bernard Chouial, est un relais important dans nos recherches de témoins pour la collecte orale du projet. L'association, pour fêter ses 40 ans d'existence, souhaiterait organiser un évènement en lien avec notre création.

Ils nous aident

La médiathèque départementale des Hautes-Alpes et le Centre de l'oralité alpine (05)

Nous sommes très reconnaissants envers Blaise Mijoule, directeur de la médiathèque 05 et Marc Mallen, ex-directeur du COA, de nous avoir apporté de l'aide dans notre recherche documentaire (lac de Serre-Ponçon).

Lucette Poncin, auteure de l'ouvrage référence *La Vallée du Verdon avant le lac, un paysage et un patrimoine engloutis*, C'est-à-dire éditions, Forcalquier, 2015.

CALENDRIER

Année 2016

Phase de recherches et d'écriture.
Premières présentations de travail
sous la forme de lectures théâtralisées.
Recherches de financements.

Année 2017

Résidence de recherches sur le plateau,
à l'**Entre-Pont (Nice)** en janvier 2017.
Travail d'écriture sur le spectacle.
Recherches de financements.

Année 2018

Dernière résidence de recherches (mu-
sique et scénographie notamment) en
janvier 2018 à l'**Entre-Pont (Nice)**.
Résidences de création programmées
au **Centre culturel René Char à
Digne (04)**, dir. Muriel Yvan, du 5 au 9
mars 2018 (création de la configuration
frontale) puis du 15 au 19 octobre 2018
- choix du lieu de travail en cours (créa-
tion de la configuration bifrontale).

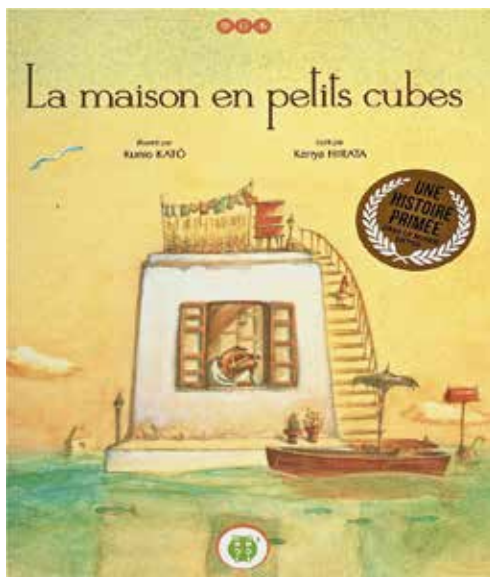
Représentations

10 mars 2018 au CC René Char

16 mars 2018 au **Forum Jacques Pré-
vert à Carros (06)**, dir. Pierre Caussin.

20 octobre 2018 à la **Médiathèque
de Château-Arnoux (04)**

Autres dates en cours de finalisation...

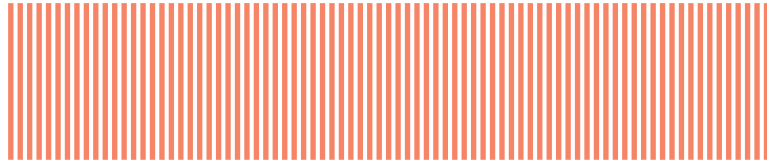


© Kunio Katô & Kenya Hirata
Editions nobi nobi

Ce dossier est à destination des pro-
fessionnels du spectacle. Dessins non
libres de droit : contacter l'éditeur

CONTACT

- ▶ YVAIN CORRADI, porteur du projet
- ▶ 06 63 36 13 31
- ▶ yvaincorradi@padamnezi.fr



L'ASSOCIATION

L'**association PADAM NEZI** est une compagnie de théâtre fondée à Marseille en 2011. Son ambition est de mêler spectacle vivant et mémoire en montant des projets à destination de tous, aux formes les plus variées : spectacles jeune public et tout public, lectures en lien avec des services d'archives, parcours théâtralisés sur des sites patrimoniaux, projets intergénérationnels sur la collecte et la transmission des souvenirs... Plateforme collaborative entre artistes et historiens, PADAM NEZI met tout en œuvre pour faire de la mémoire un lieu de rencontre et de réflexion. Un lieu de vie au présent.

LES AUTRES CRÉATIONS :

→ *Balad'Alcazar*

Cabaret conté sur l'histoire de l'Alcazar, la mythique salle de spectacle de Marseille. Tout public dès 10 ans.

→ *Le Petit Voleur de mots*

Adaptation de l'album de Nathalie Minne (Casterman, 2009), pour le jeune public dès 4 ans.

→ *Visites théâtralisées*

Musées, sites archéologiques, quartiers...

POUR EN SAVOIR PLUS : www.padamnezi.fr



Association PADAM NEZI
80 rue Jean de Bernardy 13001 Marseille
www.padamnezi.fr
contact@padamnezi.fr / 07 64 09 29 32

SIRET : 789 186 764 00013 | Licence spectacle : 2- 1069562



Visite d'Olbia : suivez le guide avec Padam Nézi

À l'occasion des Journées du Patrimoine, la visite théâtralisée fait un tabac sur le site archéologique de l'Almanarre. Une prestation déjantée où l'on apprend pleins de choses

Le concept des visites théâtralisées fait des émules dans les communes et les musées. L'association marseillaise Padam Nézi, qui excelle en la matière, revisite ce week-end le site archéologique d'Olbia, géré par la ville: un comptoir grec construit au V^e siècle av. J.C. par les Phocéens, remarquablement conservé, à l'Almanarre. Cette prestation délicieusement déjantée, pour tous publics à partir de 8 ans, fourmille d'informations rigoureusement scientifiques sur le site antique et la vie de ses habitants.

Tranches de vie antiques...

La jeune association Padam Nézi, créée il y a quatre ans, regroupe des artistes, mais aussi des historiens, archéologues, enseignants travaillant en collaboration avec les équipes de conservateurs de patrimoine. Yvain Corradi, scénariste et comédien en scène du projet avec Cécile Petit, est historien de formation. Il connaît bien le site pour avoir activement participé aux fouilles



Une troupe, regroupant acteurs comiques et historiens, dépoussière l'histoire de la colonie grecque d'Olbia : une visite on ne peut plus originale proposée aujourd'hui encore. (Photos Laurence Martinat)

de l'îlot 6, il y a quelques années. Servie par une troupe d'acteurs très toniques - Philippe Auzizeau (l'archéologue Jean-Michel Baci), Marie-Pierre Rodrigue (son assistante Mireille Laten-

dresse), Twiggy Mauduit (Anna) et Nicolas Violin (Alex) - la visite débute de la manière la plus classique pour prendre rapidement un tour complètement hilarant. De rebondissement en rebondissement, de la place

du puits aux thermes, en passant par la taverne, on est plongé dans le quotidien des anciens Oubiens, agrémenté de quelques savoureuses tranches de vie. Hier, le public, nombreux, a été enthousiasmé par la prestation qui est reconduite ce matin.

... et sieste archéologique !

L'association propose aussi sur le site, à 14 h, une « sieste archéologique à l'ombre des figuiers », installée sur des transats, on écoute des lectures d'auteurs antiques et modernes en rapport avec Olbia.

Il est possible de visiter Olbia de manière autonome, grâce au support disponible à l'accueil. Ou de parcourir le sentier sous-marin d'Olbia en randonnée palmée, encadrée par l'Association de recherche, étude et valorisation du patrimoine méditerranéen.

N. B.

« Padam Nézi incarne... » Aujourd'hui à 10 h, tous publics. Rendez-vous à l'accueil du site archéologique d'Olbia, quartier de l'Almanarre.

